



«Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses»

2 Corinthiens 10.4

- SOMMAIRE**
- 2 Une mission confinée?
 - 4 Dieu est fidèle
 - 4 Des Bibles très attendues
 - 5 Il contrôle tout!
 - 6 Discerner Sa volonté et racheter le temps
 - 7 Un secteur touché
 - 8 Des réflexions fructueuses
 - 8 «Aie foi en moi!»
 - 9 Un vrai travail d'équipe
 - 10 Il voit plus loin
 - 11 Un drôle de printemps!
 - 11 Marcher sur l'eau
 - 12 Une journée mémorable
 - 12 Une Parole qui continue à se répandre!
 - 13 Pour l'édification du peuple de Dieu
 - 14 Méditations pour confinés
 - 16 Le courrier



UNE MISSION CONFINÉE?



En effet, les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas humaines, mais elles sont puissantes, grâce à Dieu, pour renverser des forteresses. 2Co 10.4

16 mars, nous apprenons qu'après l'annonce de la fermeture des librairies le 14 au soir en France, la même mesure suit pour la Suisse, et ce, une semaine après l'Italie. Du jour au lendemain, un «rideau de fer» s'abat sur nos activités habituelles. Nous comprenons vite que nous entrons dans une période inédite et parons au plus pressé, organisant d'abord le télétravail, puis le chômage technique pour plus de 80% des collaborateurs de la mission qui, en 48 heures, se retrouvent confinés chez eux et dispersés. Seuls restent dans les locaux de Romanel deux membres de la direction pour définir et implémenter en temps réel les décisions qui s'imposent, ainsi que quelques collaborateurs du service clientèle, qui vont assurer durant la crise la continuité des ventes par correspondance aux particuliers.

Très rapidement, nous constatons un effondrement de nos revenus de plus de 80%, avec des charges qui restent quasi inchangées. Je pense alors au texte de 2 Corinthiens 10.4, cité ci-dessus: il me rappelle que les moyens nécessaires pour faire face à cette situation exceptionnelle ne sont pas humains, même s'ils s'incarnent en des femmes et des hommes. Ce sont ceux de Dieu, et ils vont nous permettre, je le crois, d'affronter la «forteresse» qui se dresse devant nous. La SBG n'est pas notre œuvre, mais *la sienne*. (Même s'il nous arrive parfois de l'oublier...)

Presque un mois passe sans que nous n'entendions parler des dossiers déposés auprès du chômage, et les échéances se rap-

prochent... Puis, une réponse est donnée, et une autre, éclaircissant notre horizon immédiat. Parallèlement, les donateurs continuent à nous soutenir et nous encouragent de manière pratique. Merci Seigneur!

Mais en dehors de la gestion de l'œuvre sur un plan administratif, comment assurer le lien entre les collaborateurs? Rapidement, un groupe WhatsApp se crée pour la mission, où des nouvelles des uns et des autres, ainsi qu'une petite méditation quotidienne enregistrée, sont partagées. Puis, des visioconférences hebdomadaires avec les collaborateurs d'Italie, de France et de Suisse, se mettent en place pour permettre d'échanger des nouvelles et de prier tous ensemble. Ce sont de bons moments encourageants qui resserrent les liens malgré la distance.

Celles et ceux qui préparent la méditation quotidienne vivent quelque chose de spécial: un texte précis, accompagné d'un commentaire adéquat, leur vient à l'esprit, avec le sentiment

Dieu «changera ces circonstances en bien» pour accomplir une œuvre dans notre esprit et notre cœur.

indéfinissable que c'est *ce qu'il faut* pour ce jour-là. Sans doute l'auraient-ils commenté autrement dans d'autres circonstances, mais là, la conviction d'être utilisés pour apporter une parole précise à la mission les habite. Deux réflexions bibliques données durant le confinement vous sont proposées aux pages 14 et 15, afin que vous ayez une idée plus concrète des partages qui nous ont soutenus en tant que mission.

Les différents articles de ce numéro spécial ont été écrits pour vous restituer le vécu de la mission SBG-MB durant cette période particulière, ainsi que la manière dont certaines librairies partenaires l'ont traversée. Ils témoignent de la présence de Dieu, de sa protection et de son encouragement pendant ces semaines de confinement. Et nous sommes persuadés qu'il «changera ces circonstances en bien» pour accomplir une œuvre dans notre esprit et notre cœur, afin

que nous puissions mieux saisir ce qui importe au regard de l'éternité et nous confier davantage en lui.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous préparons la réouverture des librairies, annoncée pour le 11 mai, et une reprise partielle de l'activité. Cette nouvelle phase soulève presque autant de questions que la fermeture des magasins en a posé, tant pour concilier gestes barrières et activité habituelle que pour inventer de nouveaux services ou savoir sur quelle fréquentation compter. Voici donc quelques sujets de prière pour ces mois à venir:

- Que nos collaborateurs et amis en Italie, particulièrement touchés par cette crise, soient continuellement encouragés.
- Que chaque membre de la mission soit renouvelé dans son attachement à Dieu et dans son service.
- Que le Seigneur nous donne sa sagesse quant aux mesures sanitaires et financières à prendre, en respect des consignes de nos autorités.

Enfin, nous sommes profondément reconnaissants pour le soutien financier qui nous

a été manifesté au cours des premières semaines du confinement et nous vous en remercions sincèrement. Mais l'impact de cette crise sanitaire étant important et durable, nous nous permettons de continuer à solliciter votre aide pour les temps à venir, selon ce que le Seigneur vous mettra à cœur. Nous avons en effet conscience que bien des œuvres chrétiennes auront également des besoins ces prochains mois. Le soutien dont nous avons besoin devrait:

- à court terme, venir soutenir l'activité et la trésorerie de la mission;
- à moyen terme, permettre d'assurer la continuité des projets de traduction et d'édition de Bibles et NT (voir p. 12-13).

En nous remettant tous ensemble à la protection et à la grâce de notre grand Dieu, je vous remercie, au nom de la mission SBG, pour votre attachement à la diffusion de la Parole et d'ouvrages qui la font connaître.

■ Christophe Argaud
ca@bible.ch



Christophe



Mathieu

Les collaborateurs
qui sont restés
(«au front») durant
le confinement



Christian



Peter



Claire



DIEU EST FIDÈLE

Le 14 mars, on nous annonçait la fermeture de tous les commerces non essentiels et un confinement général

pour une durée d'au moins 15 jours. Cette nouvelle a été un choc pour tous, mais aussi pour l'équipe de la *MB de Paris*. Cependant, vu les ravages causés par le virus, il fallait en effet prendre des décisions fortes pour enrayer sa propagation.

Le 16 mars, notre collègue Christian a encore pu venir pour traiter les commandes en cours, alors que le rideau était baissé. La même semaine, toute l'équipe a été mise au chômage technique, mais il a été décidé qu'une personne resterait en chômage partiel pour s'occuper des éventuelles commandes passées par les clients, qui ne pouvaient plus s'approvisionner chez nous.

Finalement, dès le 19 mars, des commandes ont pu être expédiées, et elles sont même devenues de plus en plus nombreuses. Il a fallu ensuite venir deux jours par semaine pour les préparer. Et



très vite, il a fallu prendre la voiture pour aller à la poste, tant il y avait de paquets. Pendant cette période, le lien a été maintenu avec l'équipe par le biais d'un groupe WhatsApp créé dès le début. Nous avons pu ainsi partager les uns avec les autres nouvelles et sujets de prière.

Un jour, nous avons reçu une commande d'une cliente demandant d'envoyer anonymement 15 Bibles, avec un mot de reconnaissance, au service de réanimation de l'hôpital où elle avait été soignée pour le Covid-19. 15 jours après, nous avons vu arriver un courrier de l'hôpital, remerciant pour l'envoi. Que Dieu touche le personnel de ce service par sa Parole!

A l'heure où j'écris, nous préparons la réouverture du 11 mai, dont les conditions restent à définir. Très reconnaissants à notre Dieu de nous avoir gardés pendant cette crise et d'avoir veillé sur sa librairie, nous avons l'assurance que, comme toujours, il sera fidèle et nous aider à tenir bon malgré les deux mois de fermeture.

■ Jean-Marc Guyot

DES BIBLES TRÈS ATTENDUES

Suite à la décision du confinement, à la librairie *Equilivre Nancy*, je suis passée les matins, afin de réceptionner le courrier, les colis et de répondre aux commandes Internet et aux mails les plus urgents.

Ma dernière commande auprès des fournisseurs datait du 10 mars. Mais récupérer toutes les commandes qui avaient été passées avant cette date a été un vrai parcours du combattant! De nombreux colis ont été retournés aux fournisseurs, car les livreurs ne vérifiaient pas si nous étions ouverts. Par la suite, j'ai fait envoyer les

paquets directement chez moi. Ma commande de Bibles archéologiques s'est fait particulièrement désirer! Elle m'a été expédiée une seconde fois par la poste à la maison, mais quand j'ai consulté le n° de suivi, j'ai constaté que le colis ne bougeait plus depuis quelques jours... Je me suis donc renseignée par tous les moyens pour savoir où il se trouvait, et finalement, j'ai dû me rendre moi-même au dépôt postal pour le récupérer... plus d'un mois après ma commande!



Strasbourgeoise d'origine et inconditionnelle du deux-roues, j'ai savouré d'autant plus les trajets ponctuels vers la librairie, effectués, à vélo. J'ai aussi, par l'intermédiaire de WhatsApp, profité des méditations de circonstance envoyées par nos collègues (Christophe, Jean-Marc, Viviane, Luc, Christian, Stefan), et qui, durant cette période de confinement, étaient précieuses et ont montré combien la Parole de Dieu peut être percutante...



(cf. Hé 4.12). Cette Parole est d'une actualité surprenante. Je m'en réjouis tous les jours! Recevoir des nouvelles des uns et des autres était aussi essentiel, durant ce temps: nouvelles de la famille, mais aussi des amis, des collègues, des bénévoles... Bref, nous avons pu vivre la communion fraternelle à distance, et c'était précieux!

■ Anne Tromp

IL CONTRÔLE TOUT!

Le confinement, un temps bien spécial et inédit... Nous aussi, à Bordeaux, nous étions déçus de devoir laisser le «rideau baissé» pour plusieurs semaines à partir du 17 mars, alors que la Fête du livre battait son plein! Pourtant, nous avons bien des raisons d'être reconnaissants!

Tout d'abord, notre équipe est restée en bonne santé, non touchée par le virus, et a pu continuer à communiquer par le biais d'un groupe WhatsApp et, occasionnellement, par visioconférence, pour échanger quelques nouvelles et partager la joie de se revoir! Chacun était impatient de reprendre son service à la librairie...

Nous sommes aussi reconnaissants à l'équipe de Romanel, pour les messages encourageants et fortifiants qui ont été partagés chaque jour. Cela a renforcé les liens de cette grande famille au service de la mission!

Puis, des commandes, pas très nombreuses mais régulières, sont arrivées durant ce temps par l'intermédiaire de notre site Internet. Ainsi, une personne de l'équipe se rendait à la librairie une fois par semaine pour préparer et expédier les colis. Un jour, un colis urgent a pu partir in extremis grâce à un postier rencontré

«par hasard». Le paquet a été livré le lendemain!

Une autre fois, un client est rentré, là aussi «par hasard», dans la librairie en cette période de fermeture (la porte était restée ouverte par erreur pendant la préparation des colis) et a acheté cinq Bibles pour «renouveler ses stocks de distribution en ces temps où les gens ont besoin de bonne nourriture...»!

Enfin, nous sommes reconnaissants de ce que, pour le moment, nous ne sommes pas trop inquiets quant à la situation financière de la **MB à Bordeaux**.

Alors, le confinement a été un temps spécial, certes, mais tous ces clins d'œil de notre Dieu nous ont touchés et nous ont rappelé qu'il veille, qu'il contrôle tout et que nous pouvons lui faire confiance!

■ Catherine Gaufrès





Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez (...); rachetez le temps, car les jours sont

mauvais. Ephésiens 5.15-16

Comme la presse l'a bien relayé, l'Italie a été un des pays les plus touchés par le Covid-19 et un des premiers à devoir prendre des mesures drastiques pour contenir l'épidé-



mie et éviter la surcharge des hôpitaux. Le confinement au niveau national a bloqué toutes les entreprises, entraînant de graves répercussions sur l'économie. La Casa della Bibbia n'a pas été épargnée: en mars, nous avons enregistré une baisse de 66% de nos ventes, baisse qui a atteint 80% en avril.

Et nous sommes conscients que la crise n'est pas temporaire, qu'elle ne se terminera pas en l'espace d'une ou deux semaines, mais qu'un retour à la normale prendra des mois. Nous devons donc bien discerner comment réorienter notre activité, nos ressources, notre trésorerie et la gestion du personnel. Mais déjà, nous sommes très reconnaissants qu'aucun d'entre nous n'ait été contaminé par le virus!

Toute notre équipe a dû être mise au chômage technique pour deux mois environ, l'activité sur place ayant été réduite au minimum. La plupart des collaborateurs ont fait du télétravail. Et le service à la clientèle a pu

être garanti malgré tout. Chaque jour, une personne répondait au téléphone et préparait les quelques commandes que nous recevions par le biais de notre site Internet ou par courriel.

Parallèlement, nous avons cherché à intensifier notre présence sur les réseaux sociaux, sur Internet et par des newsletters, afin de maintenir le contact avec nos clients et de les encourager pendant cette crise. Fin avril, nous avons commencé à contacter l'ensemble d'entre eux par téléphone pour leur proposer d'acheter des livres et des DVD à des prix spéciaux.

Le service des éditions a poursuivi, à plein temps et en télétravail, le projet de la nouvelle traduction de la Bible en italien, la *Nuova Traduzione Vivente*, avec pour objectif de publier la totalité du Nouveau Testament en 2021.

Autre sujet de reconnaissance, durant cette période de crise, le Seigneur nous a permis de continuer notre activité d'évangélisation par une collaboration avec l'Association Billy Graham. Un message de Franklin Graham, présentant le salut en Jésus-Christ, a été passé 25 fois sur une chaîne de télévision nationale (La7) pendant la semaine de Pâques. Les téléspectateurs y étaient invités à appeler un numéro de téléphone



pour recevoir de l'aide spirituelle et de la littérature évangélique. Ce message a ensuite été retransmis sur les réseaux sociaux et pu ainsi atteindre des milliers de personnes. Actuellement, la baisse des ventes met à dure épreuve la survie de La Casa della Bibbia, mais nous espérons de tout cœur qu'elle pourra bientôt retrouver son rythme habituel.

Avec la crise du coronavirus, beaucoup d'Italiens se sont tournés vers la foi chrétienne. La prière et le message de l'Évangile ont été redécouverts. Un journaliste ca-

tholique a écrit: «La crise que nous traversons nous a mis à nu, nous dépouillant de notre armure et faisant disparaître un bon nombre de nos points de repère. Le don de la foi dans de tels moments est d'une grande aide.» C'est pourquoi nous aimerions intensifier nos activités de diffusion de la Bible et de littérature chrétienne à des fins d'évangélisation, afin de présenter au peuple italien une foi authentique et un christianisme fondé sur la Parole de Dieu. Nous appelons aussi les Eglises évangéliques à accepter ce défi de l'«après-Covid-19».

Et nous désirons rester «à l'écoute» de Dieu, pour qu'il nous montre de nouvelles pistes pour notre activité. Merci de nous soutenir



Des locaux restés vides durant plusieurs semaines

dans la prière, afin que nous puissions bien discerner quelle est sa volonté pour notre mission en Italie et comprendre comment «racheter le temps» à sa gloire.

■ Giancarlo Farina

NOU- VELLES DE L'EXPORT



UN SECTEUR TOUCHÉ

Durant cette période de crise sanitaire, nos partenaires en Belgique et au

Canada ont aussi dû respecter des règles de confinement durant plusieurs semaines. Leurs ventes ont donc été très faibles, surtout que, comme partout, les librairies étaient fermées. Et nous n'avions pas non plus la possibilité de leur envoyer de la marchandise.

Concernant l'Afrique, nous avons juste encore pu envoyer avant le confinement deux conteneurs de Bibles et de livres pour enfants au Togo et au Burkina Faso pour le ministère de *Compassion*. Le conteneur parti pour le Togo est arrivé et a pu être dédouané. La marchandise a été réceptionnée. Le conteneur pour le Burkina est toujours en transit, mais il devrait être parvenu à destination lorsque vous lirez ces lignes. Merci de prier pour que cette littérature soit en bénédiction à tous les enfants qui en bénéficieront.

Le confinement a obligé notre partenaire *Livr'Afrique*, qui diffuse des Bibles et des livres chrétiens en Afrique, à recourir au

chômage technique, car presque tous les pays desservis se trouvaient confinés eux aussi. Par conséquent, il n'y avait pour ainsi dire plus de ventes.

Cette situation engendre un grand déficit, qui semble pratiquement insurmontable, puisque nous n'avons pas la garantie que des ventes significatives reprendront. L'association *Livr'Afrique* ne sait donc pas, pour le moment, comment elle pourra se relever de

cette situation extrêmement précaire, qui risque de pénaliser fortement l'avenir de la diffusion de Bibles et de

livres chrétiens en Afrique. Merci de vous joindre à nous dans la prière afin que nous puissions discerner la volonté de Dieu dans cette épreuve et que nos frères et sœurs en Afrique puissent continuer à bénéficier de Bibles et de livres édifiants à des prix abordables.

■ Stefan Waldmann



Bibliothèque de *Livr'Afrique* au Bénin



DES RÉFLEXIONS FRUCTUEUSES

Il y a un moment pour tout et un temps pour toute activité sous le ciel (...). Il fait

toute chose belle au moment voulu. Ec 3,1, 11

Ce sont précisément ces mots qui, en équipe, nous accompagnaient dans la nouvelle année, lors de la reprise début 2020. A ce moment-là, nous n'étions pas pleinement conscients que cette nouvelle étape serait autant parsemée de défis. Mais une chose est sûre, nous étions déjà remplis d'une certaine espérance.

Si 2019 avait été l'année de la remise en question, nous nous dirigeons vers des résolutions, vers un renouvellement, avec une réorganisation de nos plages horaires, une diminution de nos effectifs et une nouvelle façon de travailler. Nous étions donc préparés au changement, mais nous n'imaginions pas (certainement pas) que nous entrerions dans une sorte de «réforme», ici, à la **MB de Genève**.

En tant que libraires, Anne-Laure, Samuel, Coralie et moi-même avons choisi d'être en constante formation, d'en apprendre chaque jour un peu plus. Nous expérimenten-



tons le livre dans tous ces méandres, dans tout ce qu'il a de nécessaire et de précieux, dans tout ce qu'il représente pour notre société. Le fait de ne pas pouvoir, durant plusieurs semaines, alimenter ce lien avec l'autre dans le cadre de notre point de rencontre en librairie, nous a frustrés, interrogés, déçus, arrêtés, conduits à une nouvelle remise en question, a nourri notre réflexion et, finalement, nous pousse à trouver aujourd'hui d'autres façons de faire, nous fait grandir et nous oblige à ne pas compter seulement sur nos forces, mais, ensemble, à trouver en Dieu toute notre espérance.

C'est lui qui nous conduit comme il l'a fait depuis des générations et, forts de cet héritage, nous croyons et prions toujours, afin que ce lieu «soit un centre de Puissance et de Vie pour les âmes chargées et pour les nations représentées dans la ville de Genève!» (H.E. Alexander, *Un Moissonneur sortit pour moissonner*, août 1928, p. 205). Puisse cette période faire naître en chacun l'envie de lire, de méditer Sa Parole et, aussi, de pousser encore la porte de notre enseigne!

■ Noëmy Zimmermann

«AIE FOI EN MOI!»

15 jours avant le début officiel du confinement à **Lausanne**, j'ai rétorqué, un brin goguenarde, à quelqu'un: «Fermer **Le Cep**? Mais tu plaisantes!» L'in vraisemblable est pourtant arrivé. Dès le mardi 17 mars, la librairie a dû fermer pour plusieurs semaines, ce qui m'a rappelé que nous ne savons pas «ce qui arrivera demain», que notre vie est «une vapeur qui paraît pour un instant et disparaît ensuite» (Jc 4.14).

Lumières éteintes, une affiche informative sur la porte: la librairie était sans vie... Non, pas tout à fait! Au bureau, une paire de mains a continué à s'activer pour préparer des paquets. Le service à la clientèle a ainsi été maintenu, par correspondance. «Aie foi en moi!» m'a glissé le Seigneur. Le téléphone sonnait, et des commandes arrivaient. Ici, une grand-maman voulait offrir des cadeaux à ses petits-enfants. «Vous faites le lien entre nous!» m'a-t-elle



confié. Et là, c'était une personne en recherche qui désirait acquérir une Bible: «Je veux profiter de ce temps pour découvrir Dieu», a-t-elle déclaré. Une autre fois, c'était une dame qui voulait avoir une attention pour sa maman eseuulée en maison de retraite...

Tous ces échanges m'ont profondément touchée. Ils ont donné encore plus de sens au service du **Cep**, et ils ont ramené la vie

et la lumière dans une librairie désertée. L'avenir est incertain... mais Dieu est souverain. En Lui mon âme se confie!

■ Aurore Dapoigny

UN VRAI TRAVAIL D'ÉQUIPE

Durant cette période de crise sanitaire liée au coronavirus, nous avons connu au sein de l'équipe de la **MB de Bâle** une situation assez particulière, puisque trois des huit collaborateurs que nous sommes font partie de la catégorie des personnes à risque et étaient donc obligés de rester chez eux. Et une autre personne a dû cesser de travailler pendant un temps pour d'autres raisons de santé.

Pourtant, au départ, cette situation déficient réduit ne nous a pas inquiétés outre mesure. Nous nous sommes dit que nous assurerions simplement une présence à la librairie trois jours par semaine au lieu de cinq habituellement, le temps de répondre au téléphone et de traiter les commandes

qui arrivaient par e-mail.

Mais quel n'a pas été trop notre étonnement, quand, malgré la fermeture de la librairie, nos

clients ont continué à commander abondamment! Il en est résulté une activité surprenante qui nous a bien sollicités. Nous n'avions pas beaucoup de répit! Malgré notre manque d'expérience au niveau du travail de bureau, mais avec une grande

motivation, nous, qui étions présents sur place, avons pu, avec l'aide de Dieu, plutôt bien gérer la situation dans l'ensemble. Nous avons aussi été au bénéfice d'un précieux soutien de la part des membres de l'équipe qui se trouvaient confinés chez eux: ils ont prié pour nous et nous ont fait du bien par leurs encouragements. Une belle collaboration, qui a fonctionné à merveille!

Nous avons aussi été très reconnaissants de voir la grande compréhension qu'ont manifestée nos clients dans cette situation. Avec beaucoup de patience, ils ont attendu que leur commande arrive. Et puis, il y a eu les clients de la banlieue de Bâle qui, eux aussi, nous sont restés fidèles et ont continué à nous passer des commandes régulièrement. Quand leur colis était un peu plus volumineux, il se retrouvait dans la boîte à lait (compartiment sous la boîte aux lettres), où ils le réceptionnaient avec joie.

Finalement, ce temps de confinement s'est avéré très chargé pour nous, mais aussi plein de bénédictions! Car Celui qui porte la couronne (*corona*) de vie, connaît tout et nous accorde en toute situation la force nécessaire! Nous lui sommes très reconnaissants!

■ Antoinette Sigrist & Gisela Graber





IL VOIT PLUS LOIN

Durant ce temps où la **MB de Zurich** a dû fermer plusieurs semaines et où notre activité s'est limitée aux

contacts téléphoniques et électroniques avec nos clients, j'ai été très touchée par la solidarité que nous a manifestée une église, après avoir été encouragée par son pasteur à commander spécialement chez nous!

Plusieurs de nos collaboratrices, appartenant à la catégorie des personnes à risque, nous ont soutenus autant qu'elles le pouvaient en travaillant depuis chez elles et en priant. Et puisque nous sommes encore une équipe réduite, la réouverture de la librairie comporte son lot de défis, ainsi que la mise en place des mesures barrières dans nos locaux... Mais au milieu de tout cela, nous avons des encouragements!

Pendant le confinement, nous avons mené en ligne une action spéciale autour du témoignage du journaliste allemand Daniel Böcking («Un peu de foi ne suffit pas»). Maintenant que la librairie a rouvert, les clients

peuvent venir acheter ce livre chez nous et, munis du bon de réduction imprimé dans le journal *Jesus.ch*, ils peuvent l'obtenir à un prix préférentiel.

Les appels de notre clientèle ont été une autre source d'encouragement. Un jour, une dame a téléphoné pour nous remercier spécialement pour notre service durant cette période morose. Oui, Dieu sait quand nous avons besoin d'un geste réconfortant. Il nous connaît et est bon envers ses enfants! Merci Seigneur!

Comment la situation va-t-elle évoluer, où en serons-nous cet été, quel avenir nous attend? Des questions auxquelles nous n'avons pas de réponse aujourd'hui... Mais nous connaissons Celui qui voit plus loin que notre horizon. Et il n'a pas été pris au dépourvu par le coronavirus. Nous sommes d'ailleurs reconnaissants que des auteurs abordent ce sujet dans des livres. Comme toujours, nous voudrions que les livres de notre assortiment montrent le chemin qui mène à lui, le seul vrai Dieu.

Nous nous réjouissons de pouvoir maintenant revoir des visages connus, comme de nouvelles personnes, et d'accueillir tout un chacun dans notre librairie à Zurich.

■ Brigitte Fürer



NOUVELLES LIVRE ET PLUS



UN DRÔLE DE PRINTEMPS!

Hier...

On a commencé à entendre des choses bizarres au **Jardin du Livre** à **Morges!**

Un microscopique «insecte», venu de très loin, s'en prendrait à tous... Alors, on a tendu l'oreille... On a arrêté de s'embrasser, de tendre la main, d'offrir un café dans notre espace trop restreint... On a obéi... On a fermé la porte du *Jardin*... On est rentrés chacun chez soi, à l'abri...

On a réfléchi, et surtout prié... Qu'allaient devenir nos graines, nos semences? Quel-

ques «jardinières» ont veillé en répondant aux diverses commandes. On a reçu, préparé, rangé, emballé ou posté la marchandise. On a pallié les besoins de celui qui n'avait plus rien à lire en livrant même à domicile. On a pensé aux plus fragiles, à ceux qui passaient la porte chaque semaine pour être écoutés, encouragés, aimés... On a alors pris du temps pour écrire de jolies cartes ou pour téléphoner. On a été émus et encouragés par les réponses.

On a sorti un présentoir de Bibles et de calendriers. Et on a dit: «Servez-vous!» Puis,

on a attendu... Et ils sont venus, ceux qui avaient soif!

Aujourd'hui...

Après un temps de sécheresse, le *Jardin* a rouvert ses portes, rafraîchi par la perspective de voir de nouvelles fleurs éclore et conscient de l'immense privilège d'être un petit outil dans les mains de notre Seigneur.

Si les mois passés dans la tourmente ont bien diminué les récoltes, nous sommes reconnaissants d'avoir pu honorer toutes nos charges et nos factures.

Les clients fidèles réapparaissent, masqués et désinfectés; obéissant aux procédures mises en place, chacun étant respectueux de l'autre. C'est un autre *Jardin*...

Demain...

Qui peut connaître son lendemain? N'en soyons pas inquiets... car «à chaque jour

suffit sa peine!» Qui peut «ajouter une coudée à la durée de sa vie» en se faisant du souci?

Avant de nous projeter dans l'avenir, un seul mot nous vient à l'esprit: *reconnaissance*. Oui, merci au Seigneur

d'avoir soutenu et guéri deux de nos bénévoles atteintes par le virus. Merci pour ce temps de pause bienvenu pour nous recentrer sur «l'essenCiel». Merci pour les éditeurs, les auteurs inspirés et les lectures bienfaites. Merci pour les méditations reçues, entendues et lues. Merci pour les temps de prière. Merci pour les exaucements accordés, en Son temps et selon Sa volonté.

■ France-Isabelle Friderici



MARCHER SUR L'EAU

Pierre lui dit: Si c'est bien toi, Seigneur, ordonne-moi de venir te rejoindre sur l'eau. Viens, lui dit Jésus. Aussitôt, Pierre descendit de la barque et se mit à marcher sur l'eau (...). Mais quand il remarqua combien le vent soufflait fort, il prit peur et (...) s'écria: Au secours! Seigneur! (...) Jésus lui tendit la main et le saisit. Mt 14 28-31

En 1988, lorsque j'ai pris en charge la gestion de la *librairie Certitude* ici, à *Metz*, j'ai reçu cet appel de la part du Seigneur de le «rejoindre sur l'eau». Et durant ces 32 années qui se sont écoulées, j'y ai connu des temps calmes, ainsi que d'autres qui l'étaient beaucoup moins. Mais une chose est certaine: une foi réelle en Jésus était indispensable. Et Dieu a été fidèle.



Depuis, de nombreuses choses ont changé, évolué. Aujourd'hui, je traverse de véritables tempêtes dans la gestion et la communication de ma «petite» librairie. Tout est à repenser! Et l'épidémie de Covid-19 n'a fait que confirmer cette nécessité.

Depuis quelques mois, Dieu m'a mis à cœur

un projet qui, par son ampleur, se rapproche assez de ce réel défi de «marcher sur l'eau». Il s'agit de reformuler totalement le concept de la librairie chrétienne, afin qu'elle soit plus visible, plus accessible et plus présente dans le tissu so-

cial et urbain local, sans oublier la partie virtuelle. Et pour cela, je veux, tout à nouveau, saisir la main que me tend Jésus. Et GO!

■ Pierre Patient



UNE JOURNÉE MÉMORABLE

La journée du 16 mars me restera en mémoire. Le lundi est le jour de fermeture hebdomadaire de la *librairie Le Livre à Nantes*, mais ce lundi-là n'était pas comme les autres... Nous avons compris que le confinement allait sûrement commencer le lendemain, et il fallait anticiper: nous avons retiré tous les livres de la vitrine, car nous ne voulions pas retrouver le stock abîmé par le soleil à la fin du confinement! Le cœur lourd, nous avons coupé l'électricité et débranché tout ce qui pouvait l'être. Puis, nous avons fermé la porte à clé en demandant au Seigneur de veiller sur la librairie «abandonnée». Trois commandes étaient en cours avec nos fournisseurs, et nous avons été heureux de pouvoir les réceptionner au domicile de deux bénévoles, comme le montre la photo. Un petit goût de la librairie s'est ainsi invité

chez nous! C'était comme une promesse que, oui, un jour, elle rouvrirait! Nous avons été très reconnaissants de recevoir le fonds de solidarité du gouvernement moins d'une semaine après en avoir fait la demande. Quel privilège d'être dans un pays qui prend soin d'une petite librairie associative! Et le prolongement de la Fête du Livre jusqu'à fin mai a été une autre bonne nouvelle pour nous! Le défi, comme pour tous, est maintenant la reprise de l'activité. Nous demandons à Dieu de nous aider à accomplir notre service en respectant les consignes des autorités et prions pour que les clients osent venir à la librairie! Il est fidèle et nous comptons sur lui. La librairie est *son* œuvre. Soyons des ouvriers zélés et sans crainte!

■ Dorothée Seed



UNE PAROLE QUI CONTINUE À SE RÉPANDRE!

Alors que beaucoup d'entre nous ont été confinés ou le sont peut-être encore, nous pouvons nous réjouir, comme Paul (qui, lui, était enchaîné), de ce que «la parole de Dieu n'est pas enchaînée» (2 Tm 2.9). Elle s'est en effet révélée encore plus présente, plus agissante et plus rassurante durant cette période où nous avons davantage de temps pour la lire et la méditer. Et elle continue à l'être, non seulement pour nous, mais aussi pour des peuples lointains, comme les *Flame* (nom d'emprunt) au Togo et les *Idaca* (langue *idaasha*) au Bénin qui, durant le confinement, ont eu la grande joie de recevoir 5'200 et 8'000 Nouveaux Testaments dans leur langue (dont beaucoup d'exemplaires



La distribution du NT en *flame*

ont déjà été distribués malgré le confinement!). Puis, aujourd'hui, ce sont les *Sangu*, en Tanzanie, et le peuple *yom*, au Bénin à nouveau, qui reçoivent enfin cette Parole vivante dans la langue de leur cœur! Plusieurs autres éditions MiDi Bible sont en cours de préparation: pour la Républi-

que centrafricaine, pour l’Ethiopie et pour les Philippines. Nous recommandons chacun de ces projets et de ces peuples à vos prières et à votre soutien concret, afin que la Parole de Dieu puisse agir puissamment pour eux comme elle le fait pour nous ici.

■ Luc Jouve

Consultez notre site:
<https://midibible.org/fr/>
ou scannez le code-QR ci-contre:



L’arrivée du NT en *idaasha* au Bénin



NOUVELLES DES PRO- JETS

POUR L’ÉDIFICATION DU PEUPLE DE DIEU

Les différents projets de fond de la Société Biblique de Genève ont été peu affectés par le confinement, étant donné leur importance pour le long terme. Les différents traducteurs et rédacteurs ont simplement dû s’adapter en adoptant le télétravail et des outils de téléprésence pour échanger.

Ainsi, la traduction de la Bible en allemand (NGÜ) continue, avec le livre des Nombres, le but étant de terminer le Pentateuque cette année. Des visioconférences régulières permettent de faire le point sur

l’avancement des travaux et de garder le lien avec l’équipe des traducteurs.

Le projet de la nouvelle traduction de la Bible en italien, la *Nuova Traduzione Vivente*, se poursuit, avec pour objectif de publier la totalité du Nouveau Testament en 2021. Cette traduction, qui associe un langage très actuel et une approche de traduction dynamique, complétera utilement les versions de la Bible disponibles actuellement dans la péninsule, plus anciennes et littérales.

Parallèlement, les travaux en français avancent aussi: la rédaction des encarts de la Bible d’étude «Challenge» a continué également en télétravail et devrait se terminer ces prochaines semaines, le but étant de proposer des regards culturels, éthiques et doctrinaux dans un langage adapté aux adolescents et jeunes adultes, ce pour l’ensemble des 66 livres bibliques.

Enfin, après l’édition du premier volume, le travail sur les commentaires Tyndale se poursuit, avec la correction de texte de Juges et Ruth et la vérification des références bibliques pour les volumes suivants. Les retours positifs que nous avons reçus suite à la parution du commentaire de 1 Corinthiens nous encouragent à continuer de mettre à disposition de telles ressources en français pour les chrétien(ne)s qui souhaitent approfondir leur étude du texte biblique.

Notre prière, c’est qu’à travers ces projets, le peuple de Dieu soit renouvelé et édifié, et que notre Dieu soit glorifié.

■ Christophe Argaud





Ils nous ont fait un rapport et ont dit: «C'est un bon pays que l'Eternel, notre Dieu, nous donne.» Vous avez murmuré dans vos tentes et vous avez dit: «C'est parce que l'Eternel nous déteste qu'il nous a fait sortir d'Egypte. Il voulait nous livrer entre les mains des Amoriens et nous détruire. (...)» Je vous ai dit: «Ne tremblez pas et n'ayez pas peur d'eux. L'Eternel, votre Dieu qui marche devant vous, combattra lui-même pour vous (...)» Malgré cela, vous n'avez pas eu confiance en l'Eternel. Deutéronome 1.25-32

Mon père est décédé récemment, un peu plus de cinq ans après ma mère. De telles circonstances nous confrontent forcément aux questions de succession. Dans notre cas, le patrimoine matériel n'est pas énorme. Mais je me suis rendu compte que le plus bel héritage que nos parents nous ont transmis, à mes frères et à moi, c'est la confiance qu'ils avaient en Dieu pour tous les besoins. Ils ont régulièrement raconté comment, alors qu'ils n'avaient plus rien à manger durant leur séjour en Afrique, quelqu'un qui ne le savait pas leur a amené un sac de riz; comment, alors qu'ils avaient deux heures de retard pour prendre un avion et étaient à bout de nerfs, un «ange africain» leur avait apporté toute l'aide dont ils avaient besoin avant de les saluer d'un: «God bless you!» Et lorsque nous avions besoin d'une nouvelle voiture, nous commençons en famille par remettre ce besoin à Dieu dans la prière. Ainsi, le vécu quotidien de nos parents nous a appris que nous pouvions faire lui confiance: il avait les capacités de répondre.

Lorsque ma mère est décédée d'un cancer malgré les prières et la conviction que Dieu pouvait la guérir, mon père est resté veuf, atteint lui-même d'une maladie dégénérative. Il s'est alors régulièrement demandé:

Pourquoi? Et ses raisonnements l'ont amené à exprimer une certaine méfiance par rapport aux intentions du Seigneur à son égard. Cela m'a montré que la confiance dans les capacités divines ne suffit pas.

Dans ce texte du Deutéronome, nous voyons que Moïse et les Israélites ont chacun un filtre de lecture différent: Moïse voit un bon pays, le peuple voit des ennemis effrayants, affirmant même que Dieu les déteste! En réalité, nous leur ressemblons. Quand tout s'écroule autour de nous, nous tendons à penser que Dieu ne nous aime pas, nous aime mal ou veut nous punir. Nous avons vu de grandes et belles choses qu'il a accomplies pour nous, pourtant, nous n'avons pas confiance en lui.

Comment contrecarrer ce genre de pensées? Au Psaume 13, David ne tait pas le sentiment qu'il a d'être abandonné de Dieu. Mais il affirme ensuite son choix de se confier en sa bonté. C'est une décision qu'il prend, fondée sur tout ce qu'il sait déjà à propos de lui. De même, nous pouvons être certains de l'amour du Seigneur envers nous: il en a fourni la preuve à la croix. Soyons sûrs de ses bonnes intentions à notre égard, même quand nous ne comprenons pas tout, et faisons le choix de la confiance totale envers lui.

Prière

Seigneur, merci de ce que la mort de Jésus à la croix m'assure de ton amour inébranlable. J'ai parfois du mal à comprendre ce qui motive ta façon d'agir, mais je refuse de t'attribuer de mauvaises intentions. J'ai confiance dans tes capacités d'intervenir et dans ta bonté. Tu sais ce que tu fais. Je veux t'aimer et me laisser enseigner par toi, même quand les circonstances sont difficiles. Merci de ton aide pour cela!

■ Viviane André

Revenez!

Seigneur, tu as été pour nous un refuge de génération en génération. (...) Tu fais retourner les hommes à la poussière et tu leur dis: «Fils d'Adam, retournez à la terre!» car 1000 ans sont à tes yeux comme la journée d'hier: elle passe comme le quart de la nuit. (...) Tu mets devant toi nos fautes, et ta lumière éclaire nos secrets. (...) Qui a conscience de la force de ta colère et de ton courroux pour te craindre? Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que notre cœur parvienne à la sagesse! (...) Rassasie-nous chaque matin de ta bonté, et nous serons toute notre vie dans la joie et l'allégresse. (...) Que la grâce de l'Éternel, notre Dieu, soit sur nous! Psaume 90

Cette prière de Moïse nous parle de l'impression, que nous croyons moderne, du temps qui passe de plus en plus vite. Elle met en évidence le contraste entre cette frénésie, cette impression du temps qui nous file entre les doigts d'une part et, de l'autre, nos péchés, même inavoués. Et nous voyons qu'à la fin du psaume, quand la communion avec Dieu est rétablie, le stress du temps qui nous échappe est dissipé. Il y a là quelque chose à méditer!

Si je n'ai le temps de rien faire, c'est peut-être que je me laisse prendre par le temps des hommes, au lieu de m'en remettre au temps de Dieu. Lui n'agit pas dans la précipitation ni la frénésie. Il nous accorde le temps dont nous avons besoin. Alors, quand nous commençons à penser que nous n'avons pas le temps... c'est sûrement qu'il est temps... que nous prenions le temps... de nous en remettre à lui. Car si, pour lui, 1000 ans sont comme la journée d'hier, nous savons qu'il peut aussi faire durer une journée comme 1000 ans (2 Pierre 3.8).

Ce texte décrit par ailleurs une situation de panique des hommes: leur peur de rencon-

trer un Dieu rempli de colère à leur égard à cause de leur trahison, de leurs fautes et de leur hypocrisie... Il y a donc un gouffre qui sépare, d'un côté, des êtres humains agités dans la frayeur et, de l'autre, un Dieu tout-puissant, éternel, en colère.

Alors, où est le remède? Comment passer de la frénésie incontrôlée d'une vie éphémère, qui fait face au courroux divin, à une nouvelle vie, de joie et d'allégresse, dans la présence d'un Dieu d'amour? En lisant bien, on voit que Dieu ne dit qu'une seule parole dans ce psaume: «Fils d'Adam, retournez à la terre!» (v. 3) ou, littéralement: «Revenez, fils d'Adam!» Ce sont les hommes qui parlent de sa colère terrible et de sa volonté de les réduire en poussière. Lui leur dit simplement: «Revenez!» Ceux qui répondent à cet appel, ceux-là connaissent alors le bonheur d'une vie où la mort a relâché sa proie, vécue dans la présence du Père.

Il suffit donc à l'homme de se retourner pour se rendre compte que Dieu est là et l'attend. Dieu ne nous tourne jamais le dos. Il attend que nous revenions à Lui.

«Si nous sommes infidèles, lui reste fidèle» (2 Timothée 2.13) et il est proche de chaque être humain (cf. Actes 17.27). Il ne refuse jamais sa grâce à celui qui se tourne vers lui (cf. Jérémie 29.13). Alors, à notre tour, soyons toujours disposés à accueillir celui qui revient vers nous. Et que notre Dieu nous aide à voir les choses comme lui les voit.

Prière

Seigneur, je suis incorrigible, je sais que la paix et la liberté sont auprès de toi, et pourtant, je glisse constamment vers les illusions du monde où je vis. Pardonne-moi et donne-moi la foi de toujours revenir à toi, à l'abri de ta grâce.

■ Jean-Pierre Bezin

LE COUR- RIER

Un grand merci à tous ceux qui nous ont manifesté leur soutien durant cette période! Cela nous a fait chaud au cœur, et nous aimerions partager avec vous quelques en-

couragements reçus:

Je tiens en cette période particulière à vous envoyer un message de soutien! Merci d'être là pour répondre à nos envies ou besoins. Merci pour la qualité de vos services! Que Dieu vous protège et vous bénisse, ainsi que chaque membre de vos familles. Malgré les circonstances, je vous souhaite une belle montée vers Pâques et de belles fêtes! En union dans la prière. ■ C. B.

J'espère que vous allez bien et que vous n'êtes pas trop ennuyés dans votre quotidien par les restrictions actuelles. Je tenais tout d'abord à vous remercier chaleureusement pour tous les beaux livres que vous avez envoyés dernièrement aux lecteurs-ambassadeurs, c'est vraiment un magnifique choix! Je me dois aussi de vous informer avec regret que je ne serai malheureusement pas en mesure de présenter de livre en mars et en avril, car les églises que je fréquente sont fermées (à cause du coronavirus) depuis le 8 mars (...). Vous m'en voyez désolé. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter le meilleur malgré ces temps difficiles. Restons unis dans la prière; nous avons un Dieu formidable en qui nous pouvons nous confier. Que le Seigneur vous bénisse et vous garde. ■ J. F.

Nous avons fait un don à La Maison de la Bible pour vous remercier du service que vous nous rendez en continuant à travailler malgré la crise sanitaire. Prenez soin de vous. Que Dieu vous bénisse! ■ C. G.

Bon courage pour continuer à tenir bon malgré les incertitudes de la période. Que Dieu vous renouvelle et vous inspire dans la gestion de La Maison de la Bible. Un grand merci pour le mailing des méditations, les offres, témoignages et autres partages. (...) D'autre part, merci pour les liens vers des témoignages d'évangélisation ou d'interpellation accessibles aux jeunes de 16-20 ans, comme celui du 7 avril, de Nick Vujicic. La trentaine de minutes était parfaite pour permettre à notre jeunesse de vivre un culte autrement qu'à l'habitude et adapté pour elle. ■ C. L.

Je garde humblement vos équipes en prière. Merci d'avoir répondu, merci de continuer malgré cette situation. Soyez abondamment bénis et fortifiés en Lui. ■ A. L.

IMPRESSUM

Edition et rédaction

Société Biblique de Genève
Chemin de Praz-Roussy 4 bis
1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse
T: +41 (0)21 867 10 10 - F: +41 (0)21 867 10 15
info@societebiblique.com - www.societebiblique.com



Bulletin trimestriel

Prix de l'abonnement en Suisse: 5 CHF (compris dans le premier don en faveur de la SBG).
Journal gratuit en France.

Copyright © Société Biblique de Genève. Tous droits réservés.

Merci pour votre soutien

Pour la Suisse: Fondation Société Biblique de Genève

Chemin de Praz-Roussy 4bis, 1032 Romanel-sur-Lausanne
PostFinance, CCP n° 12-12030-6
IBAN: CH53 0900 0000 1201 2030 6 - BIC: POFICHBEXXX

Pour la France: Association La Maison de la Bible

4, rue Audubon, 75012 Paris
La Banque Postale, compte n° 36 310 05 K 033
IBAN: FR47 2004 1010 1236 3100 5K03 337 - BIC: PSSTFRPPSCE